

APERÇU DE L'OEUVRE DES OBLATS.

A monsieur le Président de la Société St. Jean-Baptiste d'Edmonton,
Monsieur le docteur Joseph Boulanger.

Cher monsieur,

Le mois dernier, obéissant à un mouvement qui honore ma congrégation en même temps qu'il dévoile sa gratitude, l'honorable Wilfrid Gariépy vous suggérait de célébrer une fête en l'honneur des missionnaires du pays. Alors, bien que ce soit un peu gênant pour un religieux et de louer sa société et de ne le faire qu'après avoir été devancé même par des laïques, vous avez cru naturel, malgré tout, que l'un de nous vint apporter à sa mère un hommage et de la fierté qu'elle nous inspire et de l'amour que nous lui devons. Et, vraiment, laissez-moi vous remercier de ce que votre franche amitié m'ait prié et forcé de remplir ce devoir de dévotion filiale.

I. Oblats Missionnaires.—Le très révérend père Eugène de Mazenod fonda "les Missionnaires de Provence" en 1816. Dix ans plus tard, le 17 février, Léon XII approuvait solennellement leur société, les appelait "oblats de Marie Immaculée" et renouvela pour eux le souhait biblique "*crescite et multiplicamini.*"

Les missions étrangères amenèrent cette ère de fécondité que le pape avait promise. C'est qu'alors nous devinmes missionnaires dans toute la force du terme. Oui, quand les premiers d'entre nous eussent dit un adieu, qu'ils avaient lieu de croire définitif, à leurs parents et à leur famille religieuse, quand la dernière vision de la patrie eut disparu sous l'horizon depuis plusieurs jours ; quand ils eurent abordé un sol hospitalier mais qu'on leur dit : "plus loin, encore plus loin, allez à la recherche des âmes les plus abandonnées" ; quand, après cela, ils eurent à l'avance accepté de vivre, de longs espaces de temps, en la seule compagnie de peuplades incultes puis de partager pleinement la vie misérable de leurs onâilles et d'endurer les rigueurs des nouveaux pays ; quand ils eurent affronté les voyages excessivement difficiles et même la possibilité du martyre de la part de haineux barbares ; quand, ne possédant aucun argent, ils se furent chargés de bâtir églises ou chapelles pour de vastes régions ; oui, quand ils eurent quitté tous les biens et quand ils se furent résignés à toutes les souffrances possibles et qu'ils ne purent plus compter que sur les secours de la Providence.—quand ils eurent fait ce parfait sacrifice pour lequel leurs frères, aussi bien qu'eux-mêmes, s'étaient joyeusement et unanimement offerts—alors la congrégation devint une société d'apôtres Dieu ne pouvait manquer de la bénir.

Les Oblats étaient une quarantaine à l'époque où le saint monseigneur Bourget les demanda pour le Canada. C'était en 1841. Depuis, quinze ans à peine s'écoulèrent avant que la congrégation ne fut chargée d'évangéliser les diverses contrées où ses fils travaillent aujourd'hui. Alors comme maintenant, un chapitre général des Oblats était presque un concile plénier. Des prêtres s'y rendaient de presque toutes les parties du monde : de maints pays d'Europe, du Canada, des Etats-Unis, du Mexique, de Ceylan, du Natal, du Transvaal, du Basutoland, de l'Orange, de l'Australie. Mais quelle transformation rapide et immense s'est opérée depuis ces débuts !